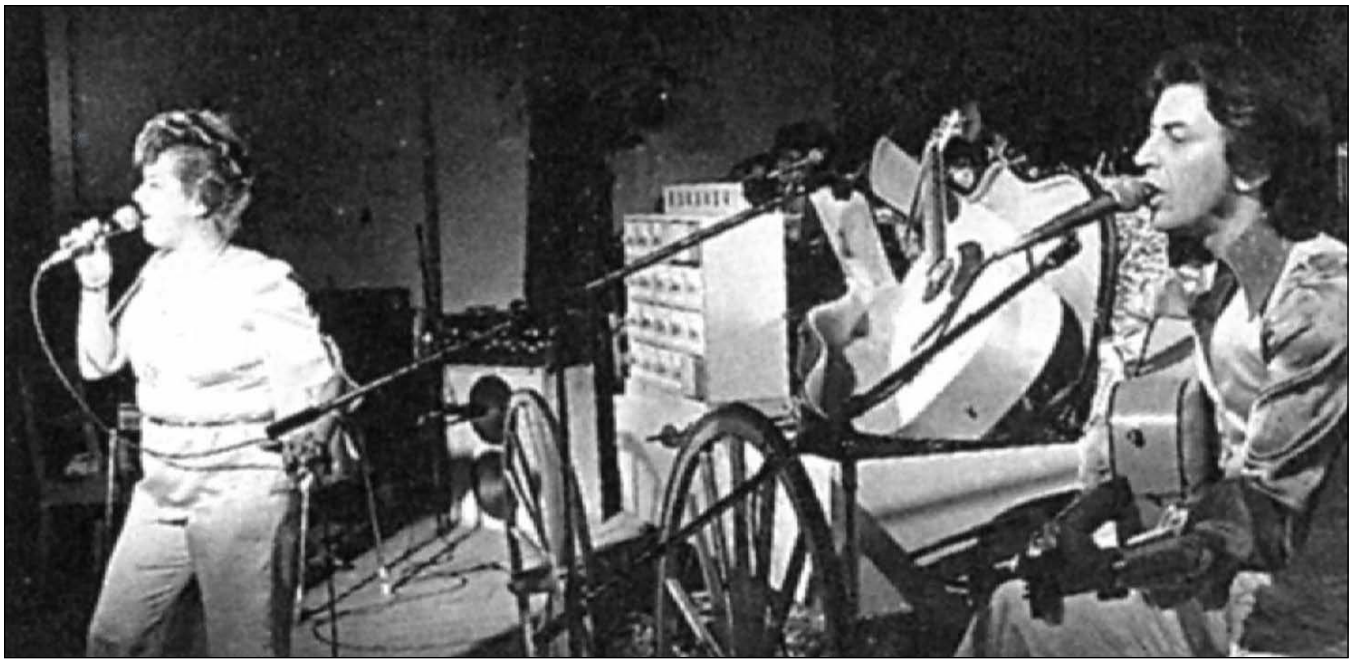
LES DARAÎCHE SUR LE PLATEAU
DU ROCHER PERCÉ AU PIED DU QUAI



Julie et Paul au Super Bonanza Western à l'Auditorium du Plateau



Robert Thériault
Membre de la SHP

L'**histoire** de la musique country au Québec est indissociable de l'histoire de la famille Daraîche. Par contre, peu de gens savent que Julie et Paul Daraîche ont commencé leur carrière ici sur le Plateau Mont-Royal !

Originaires de Gaspésie, les Daraîche déménagent en 1956 à Montréal (dans le quartier Villeray). Aux longues heures de travail en manufacture, se succèdent les non moins fréquents *party* de cuisine.

Au début des années 1960, déjà adolescent, Paul Daraîche a la piqûre de la musique. « Il se rend fréquemment au magasin de disques Musique Moderne [4453, rue Saint-Denis], à la hauteur de Mont-Royal[1] ». À l'époque, il fréquente l'école Saint-Jean-Baptiste. Il y fait souvent l'école buissonnière pour aller jouer dans les bars de la *Main* avec son cousin. « Nous faisions... quatre piastres le show, trois shows par soir et 40 cents de plus par rappel. On était riche![2] » Ayant quitté l'école, il travaille, entre autres, « sur une ligne d'assemblage de jouets chez Eagle Toys [4701, rue Rivard] ». C'est le prélude à son succès avec les Loups blancs, un groupe yéyé. C'est avant que sa grande sœur Julie le convertisse au country.

À cette époque (1963), Julie habite sur la rue Marie-Anne avec son mari André Aubut. Assez rapidement, elle en a assez du travail harassant. Un jour, promenant son bébé sur l'avenue du Mont-Royal, elle obtient un poste de serveuse au *Bistro du Plateau*, à l'angle de la rue de La Roche. Elle y fait la rencontre de Philippe Saint-Onge, propriétaire du bar *Rocher Percé* (812, rue Rachel est). Elle y deviendra la barmaid chantante. Avec les frères Duguay, les portiers de l'endroit, ils commencent par remplacer les groupes musicaux pendant les entractes, avant de devenir l'attraction principale en chantant leur Gaspésie natale : « *Un verre sur la table* ... ». Ce sera le début de la carrière de la « reine de la musique country[1] ».

Entre en scène, l'autre frère de Julie, Antonio. « Tonio » ouvre un club gaspésien *Au pied du quai* en face du Parc La Fontaine, dans l'ancien Manoir Mercier (1331, rue Rachel est). « Avec Bernard [Duguay] comme partenaire, j'ai amené Julie et les frères Duguay... Nous avons vidé le Roché Percé[2] ». Quelques années après, leurs trois premiers 33 tours ayant été couronnés *Disque d'or*, Julie et Paul désirent faire de la tournée. Le fonds de commerce du club est alors vendu au propriétaire de l'édifice. Ils reviendront passer leurs hivers à Montréal, au Casino gaspésien (angle Saint-Catherine et Bleury), propriété de Philippe Saint-Onge et sous la gérance d'Antonio Daraîche[1].

L'information contenue dans cet article provient (1) de la biographie *La famille Daraîche* de Carmel Dumas, parue aux éditions Pratiko, Boisbriand, 2012, et (2) du documentaire *La famille Daraîche* réalisé par cette même Carmel Dugas en 2013.